

## SERMON HUITIEME

SUR LE

## CATECHISME.

## SECTION XV.

M. *Q*ue s'ensuit il ?E. *La quatrième partie, où il est dit, que nous croyons l'Eglise Catholique.*M. *Qu'est-ce que l'Eglise Catholique?*E. *C'est la compagnie des fideles que Dieu a ordonnez & éleus à la vie éternelle.*M. *Est-il nécessaire de croire cét article ?*E. *Oui bien, si nous ne voulons faire la mort de Iesus Christ oisive, & tout ce qui a été recité: car le fruit qui en procede est l'Eglise.*M. *Tu dis donc que jusques à cette heure il a été parlé de la cause & du fondement de salut, entant que Dieu nous a recûs en dilection par le moyen de Iesus Christ, & confirmé en nom cette grace*

par

par son Esprit : mais que maintenant est démontré l'effet & l'accomplissement de tout cela, pour en donner de meilleure certitude ?

E. Il est ainsi.

M. En quel sens nommes-tu l'Eglise Sainte ?

E. Parce que ceux que Dieu a élus, il les justifie & purifie à sainteté & innocence, pour faire en eux reluire sa gloire. Et ainsi, Iesus Christ ayant racheté son Eglise, l'a sanctifiée, afin qu'elle fût glorieuse & sans macule.

M. Que veut dire ce mot Catholique, ou Universelle ?

E. C'est pour signifier que comme il n'y a qu'un Chef des fideles, aussi tous doivent être unis en un corps. Tellement qu'il n'y a pas plusieurs Eglises, mais une seule, laquelle est épandue par tout le monde.

M. Et ce qui suit de la Communion des Saints, qu'emporte-il ?

E. Cela est ajouté pour mieux exprimer l'unité qui est entre les membres de l'Eglise. Et aussi par cela nous est donné à entendre que tout ce que nôtre Seigneur fait de bien à son Eglise est pour le profit & salut de chacun

Section *chacun fidele, parce que tous ont communion*  
 XV. *ensemble.*



E nom de Catholique veut dire universel, D'où vient que les Philosophes appellent ainsi leurs prédicables; Et les vieux glossaires appellent *Catholiciens*, les Trésoriers généraux; La Medecine a des remedes Catholiques; Les historiens ont des histoires universelles, qui comprennent les guerres, & les affaires de diverses Nations. Ainsi Polybe appelle son histoire Catholique, la distinguant fort bien de celle qui ne raconte que les aventures d'un seul peuple. Mais d'où vient que la Religion & l'Eglise Chrétienne ont pris aussi ce nom, car vous ne trouverés nulle part ce nom dans l'Ecriture Sainte? Les Epîtres des Apôtres qui s'adressent à tous les fideles en general portent le titre de Catholiques, mais non pas les Eglises, à qui elles s'adressent dans leurs dispersion: Comment osés vous donc nous forcer de vous faire voir ce que nous croyons dans les écritures en autant de mots

mots & de sillabes ? La Trinité que vous croyez aussi bien que nous y est elle ? Cette Eglise Catholique dont vous faites bien plus de trophée que nous y est elle nommée une seule fois ? La Trinité néanmoins cét l'Eglise Catholique , font deux veritables articles de vôtre foi & de la nôtre : Au nom de Dieu ne chicanons plus ; Le seul nom de Chrétien , quand nous n'en aurions que le nom , nous devoit faire agir de bonne foi , puis que les Payens même sont assés genereux pour avoier que c'est un amusement indigne des gens d'honneur , de disputer des mots ; Etrange maladie , comme l'appelle quelque part Saint Paul ! Nous sommes bien éloignés d'être aussi bisarres qu'on nous dépeint : Le nom d'Eglise Catholique n'est point dans l'Ecriture mais nous ne laissons pas de le recevoir , & nous le témoignons assés quand tous les jours du monde nous disons , je croi l'Eglise Catholique , Le nom est bon , tres bon : Mais il y a toujours eû dans l'Eglise Chrétienne des Catholiques mal nommés. Les plus grands corrupteurs de la saine Doctrine ont de tout tems affecté

Section  
X V.

Section  
XV.

affecté de porter ce nom, & de couvrir à l'ombre d'un si beau nom, & d'un titre si glorieux, les visions de leur cœur, & leurs opinions singulières, qui n'étoient rien moins que des dogmes Catholiques ou universels. Ainsi Didon chez le poëte; s'étant laissée débaucher, s'excusoit & couvroit sa faute du nom de Mariage; Ainsi Mahomet s'appelle grand Prophète, ses disciples Musulmans, c'est-à dire Orthodoxes, & ses Pontifes Calliphes *Lallasi*, c'est-à dire Vicaires de Dieu; Ainsi les Juifs se disoient enfans d'Abraham, semence d'Abraham, ils se disoient Juifs & ne l'étoient pas, mais la Synagogue de Satan, dit Saint Jean; A quoi sert le nom qu'à faire rougir ceux qui le portent, lors que la chose n'y est pas? Les Novatiens contrefaisoient les Catholiques, & prenoient leur nom, dit Saint Cyprien, car aussi les mouches guespes ont leurs ruches, comme ajoûte Tertullien: Tous les hérétiques veulent qu'on les appelle Catholiques, dit Saint Augustin; faisoient bien d'avantage; Ils appeloient les vrais Catholiques Ambrosiens & Athanasiens, à cause de Saint

broise & de Saint Athanase , ils pou-  
voient encore les appeller Satanasiens ,  
puis qu'ils appelloient ce bon Père *Sata-*  
*nase*. Les Donatistes présentant une  
requête au Proconsul contre Cécilius,  
pour l'envoyer à Constantin , l'avoient  
intitulée , Requête de l'Eglise Catho-  
lique sur les crimes de Cécilius. Ainsi  
quant à eux , ils se disoient Catholiques  
& pourquoi ne l'eussent-ils pas fait. Si  
vous separes le nom de la chose ? Les  
Arriens étoient bien universels puis que  
l'Univers leur appartenoit : Oui tout  
l'Univers , dit Saint Hierome , gémissoit  
& s'étonnoit de se voir Arrien , lors que  
les Catholiques n'avoient que quatre  
ou cinq Evêques tout au plus , & qu'on  
en voyoit 460. tous à la fois embrasser le  
parti d'Arrius.

Si nous voulions traiter les autres  
comme on nous traite , nous demande-  
rions qu'on nous marquât précisément,  
où & quand l'Eglise a commencé de  
porter ce nom ? Et si la dessus on disoit  
qu'il est dans le Symbole , nous deman-  
derions , où & quand à été composé ce  
Symbole : Mais nous dirions encore  
que pour le nom de Chrétien , nous sca-  
vons



Section  
X V.

vons bien, où & quand c'est, que les fideles commencèrent de le porter, ce fut en Antioche du tems des Apôtres. Le nom de Catholique n'est pas de même datte, ni à beaucoup près, Car il n'étoit point dans l'Ancien Symbole d'Aquilée, Il ne se trouve point dans Ruffin, & lors qu'il fut en vogue, il y a très grande apparence, qu'il n'étoit pas dans le Symbole du tems de Saint Augustin; car en recitant cet article, il ajoute par éclaircissement, *utique Catholicam*; Et Pacien qui vivoit environ le même tems, car il vivoit du tems de Saint Jerôme, Et Saint Augustin, & Saint Jerôme, bien qu'ils ne fussent pas de même âge, furent néanmoins contemporains comme chacun sçait, dit nettement que du tems des Apôtres, l'usage n'étoit pas d'appeller Catholiques les Chrétiens. Que dirai-je de ce prodige d'Esprit & de sçavoir le Conte de la Mirande, la merveille de nôtre Siécle, qui n'estime pas que l'usage en ait été que depuis le Concile de Nicée? Quoi qu'il en soit, je me doute fort, que cette Epithéte ne fut ajoutée à l'Eglise que par occasion, pour la distinguer

guet

guer particulièrement de ces hérétiques , qui confinés dans un coin de l'Afrique disoient qu'il n'y avoit point d'autre Eglise que la leur , & qu'il ne fa-  
loit point la chercher ailleurs. Nous n'a-  
vons au reste nul intérêt ni pour ni  
contre ce nom ; Qu'on nous appelle  
comme on voudra ; nous sommes Chré-  
tiens : Qu'on nous appelle pretendus  
Reformés , Huguenots , Religionnaires :  
Plût-à Dieu que non seulement ceux  
qui nous écouënt , mais aussi ceux qui  
ne nous veulent pas écouënter fussent tels  
que nous horsmis nos liens ? Nôtre Re-  
ligion peut bien dire comme Saint Paul,  
par la grace de Dieu je suis ce que je  
suis : Cette nouvelle secte , car on l'ap-  
pelloit tout de même , lors que l'Apôtre  
Saint Paul la prêchoit , & pourquoi vou-  
drions nous qu'elle fut mieux traitée ,  
quand nous la prêchons ? Mais elle  
peut enrichir encore sur Saint Paul & di-  
re ; par la grace de Dieu , je ne suis pas  
ce que je ne suis pas ; Je suis Chréti-  
enne & non Romaine , & je te rends gra-  
ces ô Dieu de ce je ne suis pas comme  
cette Pharisienne , qui dit je suis Reine,  
Reine de tout le monde , au dessus des

Section  
XV.

Rois de toute la terre : Pour moi je me contente d'être Chrétienne , parce que je me contente de Christ , mon regne n'est pas de ce monde. Ce n'est pas qu'elle ne doive porter de droit le titre de Catholique ? O qu'il seroit aisé de faire voir qu'il y a des prétendus Catholiques , des Catholiques mal nommés, & de verifler au contraire que ceux qui n'en portent pas le nom , en ont l'Effect! Qu'un autre jouïsse du titre à la bonne heure ; Plût-à Dieu que ce fut la seule chose qu'on eut usurpé , pourvû que nous en possedions le fonds & la verité! Plût-à Dieu même , qu'on ne fit pas de ce nom un masque , qui nous empêche de connoître & de discerner la vraye face de l'Eglise ! Plût-à Dieu que vous fussiez ce que vous dites ! nous ne demanderions pas mieux , & Dieu nous est témoin du profond & sensible regret que nous avons de voir que vous ne repondés pas à vôtre nom , nous serions heureux & selon Dieu , & selon le monde, si vous étiez bons Catholiques : nous verrions les Chrétiens tous unis , & la paix de l'Eglise , ce qui est le plus ardent de tous nos vœus , Car nous serions d'accord

cord avec vous, vous êtes Catholiques, nous le sommes aussi, vous dites *Credo*, Et nous disons, je croi la Sainte Eglise Catholique: Nous le croyons de cœur, comme nous le confessons de bouche. Il n'y a que cette difference que nous parlons François, & par la grace de Dieu bon François, mais vôtre Latin est Romain, & c'est ce qui vous gêne Chrétien, & Catholique, n'étoit ce pas assés, ajoutés encore Apostolique si vous voulés, ou plutôt, s'il vous plait, car nous le voulons bien, car de tous vos titres, il n'y en a pas un qui soit plus proprement nôtre.

Section  
XV.

Ce que le Concile de Trente dit de ce Symbole, c'est le fondement ferme & unique contre lequel les portes de l'Enfer ne prevaudront jamais: Ce que dit le Concile de Trente, nous le disons: Qu'est-ce donc, qui nous separe, pourquoy plaidons nous? C'est dit-il, le fondement ferme & unique; C'est disons nous, le fondement ferme & unique: Si vous le disés avec une candeur digne du nom Chrétien, sans reservation mentale, sans finesse & sans équivoque comme nous, car nous n'y sommes pas ac-

O 3 coutumés,

Section  
XV.

coutumés, Que nous ferions heureux, & plus encore, selon Dieu que selon le monde ; Car nous ferions d'accord avec vous ? C'est, dit-il, le fondement ferme & unique ; non seulement fondement, mais fondement ferme, non seulement ferme mais unique : O que je lui sçai bon gré de ce mot *unique* ! O Cieux écoutés, & toi terre, prête l'oreille, car nous protestons aujourd'hui devant les hommes, comme devant Dieu & devant ses Anges, qu'il ne tient pas à nous, que sur ce pié nous ne finissions aujourd'hui nos querelles & nos débats : si vous ou nous avons bâti sur ce fondement : du foin, de la paille ou du chaume, Dieu le sçait ; Et qui ne voit qu'il n'y en a que trop ? que tout cela perisse, à peu pres, comme Constantin autrefois ne trouva point de meilleur expedient pour terminer les procès des Theologiens, que de jeter au feu le sac des papiers : Retenons le fondement ferme & unique : S'il est unique, où est celui de la Transubstantiation ? L'invocation des Saints est donc sans fondement ; Le Purgatoire tremble, le Saint Siège est renversé ; les Sept montagnes ébranlées :

ébranlées : Mais qu'importe, nous n'en aurons point de regret si sur ce fondement ferme & unique, le vrai culte de Dieu est rétabli, l'Unique fils de Dieu adoré la vérité reconnue, sa Croix prêchée, sa mort, sa descente aux Enfers, sa resurrection, son ascension, & sa séance à la dextre de Dieu, & son retour pour juger le monde, & la remission des pechés en son nom, & la vie Eternelle par son seul mérite, annoncées, & reçues unanimement parmi nous ; Et sur tout *je croi la Sainte Eglise Catholique*, car alors elle sera vraiment Catholique, au sens que vous l'entendez ; Mais jusques alors, ce n'est qu'une chambre mi-partie, s'il m'est permis d'en parler ainsi, je veux dire qu'à bien conter tout ce qu'il y a de Chrétiens au monde qui rejettent votre Communion, je ne pense pas me tromper en ce calcul, il se trouveroit que ceux de votre Communion n'en font pas plus de la moitié : Ce n'est pas être assez Catholique, mais vous le seriez tout à fait alors, car sur ce fondement ferme & unique, qui ne voudroit être des vôtres ? Qui seroit assez malheureux, pour refuser de

Section  
XV.

vous embrasser , quand vous nous tendriés la main d'association ? qui ne vous donneroit son cœur , qui ne baiseroit cette main , lors que vous ne nous forcériés plus à baiser vos piés , & à subir un joug que ni nous , ni nos Péres n'avons pû porter ? Mais il est à craindre que les dévots ne vueillent avoir un double Symbole , & qu'ils n'ajoutent au Symbole des Apôtres le Symbole des Pontifes , & au Symbole de la foi , cet autre , qui s'appelle le Symbole de la Tradition ! je croi , disent-ils , en Dieu , & en l'Eglise , l'un est mon Père & l'autre est ma Mère , je croi également en tous les deux , Je croi au Saint Père , qui n'est pas le grand Dieu , mais il est Dieu en terre , & tout puissant en sa manière ; Il n'a pas créé les Cieux & la terre , mais il ouvre & ferme les Cieux , il a des tonneres en la main & tout tremble ; Je croi en Jesus Christ , fils unique de Dieu , & en la Sainte Vierge de laquelle il est né , je mets en elle , aussi l'esperance de mon salut , bien qu'elle n'ait pas été crucifiée , & qu'elle ne soit pas descenduë aux Enfers , ni même au Sepulchre , mais transportée par son

Ascension

Ascension dans les Cieux, Je croi au Saint Esprit, & aux esprits sanctifiés, & à tous les esprits célestes, & aux Conciles des Docteurs, & aux Pontifes qui son conduits par cét esprit, Je croi la Sainte Eglise Catholique, mais je fai bien plus, je croi la Sainte Eglise Catholique Apostolique & Romaine; la Communion des Saints, & le trésor des Indulgences, & la remission des péchés par leurs suffrages; Et la resurreçtion de la Chair, par la vertu du Corps de Christ, qui entre dans nos corps par la bouche du corps; Et la vie Eternelle, par le merite de nos œuvres, ainsi soit-il: Mais à Dieu ne plaise qu'ainsi soit, car si Dieu regardoit à nos œuvres, & à nos merites, ou enserions nous? Est-ce là le fondement ferme & unique, N'est-ce pas, un autre Symbole? C'est la douleur du premier dirés vous, mais c'est une seule & même chose au fonds. Qui dit Catholique, il dit Romaine; C'est la question. Remerciés Dieu, de ce qu'il n'y a rien de double parmi nous, & contentons nous de la simplicité de l'Evangile, & de nôtre fondement ferme & unique, si Romaine & Catholique

Section  
XV.

que est une même chose , d'où vient qu'il n'y à rien de Romain dans tout le Simbole , ni quant au nom ni quant au sens , & que nous n'y voyons pas la moindre trace d'aucun de ces abus que nous déplorons? vous diriez que ce Simbole a été dressé par quelques ennemis de l'Eglise Romaine: Il ne s'y parle non plus d'elle , que si elle n'étoit pas au monde, ce n'est pas qu'elle n'y fut alors, quand ce Simbole fut dressé: Mais elle y fut & n'y est plus , & nous cherchons aujourd'hui Rome au milieu de Rome; Celle-là étoit celebre par sa foi, & celle-ci l'est par sa grandeur; Celle-là craignoit, & celle-ci s'éleve par orgueil; Celle-là ne vouloit point de Primat, & celle-ci veut le Total, car elle ne se contente pas d'être la première; Je pense qu'on eut été assés bon pour le lui accorder, mais elle veut être seule, & sans seconde, l'Unique fondement & l'Unique fondatrice d'un nouveau Symbole: Mais d'ou vient qu'elle n'a nulle part en ce premier là, si quand on le dressa les choses eussent été dans l'état ou nous les voyons, je l'oserai bien dire, les Auteurs qui le dressèrent lui eussent fait grand

tort

tort de l'oublier & de la passer sous si-  
 lence ; Si les douzes Apôtres composè-  
 rent ces douzes Articles , à quoi pensoit  
 Saint Pierre au moins , de ne donner  
 pas son suffrage en faveur de Rome ?  
 Ne lui suffisoit-il pas que ses Epîtres fus-  
 sent Catholiques ? & n'avoit-il pas assés  
 d'autorité pour faire coucher dans l'ar-  
 ticle , Je croi la Sainte Eglise Romaine ?  
 O que vous étiez peu charitables en-  
 vers nous & peu respectueux envers le  
 Saint Siége , qui que vous soyés vous qui  
 dressâtes ce Simbole de n'y avoir pas  
 inferé ce mot qui nous eut épargné tant  
 de peine , & qui nous eut tiré d'un grand  
 embarras ! Et vous Chrétiens de tous  
 les Siècles qui d'âge en âge avés re-  
 cité ce Symbole , que ne vous êtes vous  
 avisés d'y glisser cet article de l'Eglise  
 Romaine , qui fait aujourd'hui ou le  
 principal , ou le tout du Christianisme,  
 vous y en avés bien ajoutés d'autres de  
 temps en temps , vous le pouviés impu-  
 nément sans craindre aucun reproche :  
 Les Novatiens , & les Donatistes vous  
 y ont fait ajouter celui de Catholique  
 qui n'est pas dans les plus Anciens :  
 D'où vient que tant d'hérétiques , di-  
 rai-je

Section  
X V.

rai-je où de Protestans , qui depuis cent cinquante ans se sont élevés bravement contre Rome , n'ont sçeu tirer de vous aucune semblable précaution. Il ne fa- loit que mettre son nom en un coin de ce Symbole pour la mettre à couvert de nos reproches , & pour nous mettre à couvert de sa persecution : Que vous lui auriés épargné de honte , & que vous nous auriés épargné de sang ! D'où vient que vous n'en avés jamais rien voulu faire , & vous serés cause qu'il ne se fera point , car désormais il n'est plus tems , & ce seroit s'aviser trop tard. D'où vient que ni dans le Symbole d'Orient , ni dans celui d'Occident , ni dans celui des Eglises Gréques , ni dans celui des Latines , ni dans celui d'Aqui- lée , ni dans celui de Nicée , ni dans ce- lui de Saint Athanase , ni dans celui de Constantinople , ni dans le Romain mê- me , il n'est parlé de Rome , ni d'aucun de ces mysteres , ni prés , ni loin ? Et l'occasion en étoit si belle ; je croi la Sainte Eglise , il ne falloit qu'ajouter trois sillabes , il ne se fût jamais parlé de nous. D'où vient cela sinon de ce qu'elle n'a- voit pas alors les mêmes prétentions , & que

& que depuis elle à fait trop connoître son ambition ? Que n'eût-elle pas fait, si elle eut eû l'avantage de voir son nom dans le Symbole , puis que sans cela, Elle n'à pas laissé de faire tant de progrès , & de bâtir une tour si prodigieuse ? Vous n'aviés garde. Vous rendiés trop bien & à Dieu & à César ce qui leur appartient , pour lui donner à elle tout - ce qu'elle demande : Vous étiefs trop bien advertis , & vous pouviés affés vous appercevoir qu'elle aspiroit à la Monarchie , qu'elle montoit de degré en degré , qu'elle tiroit avantage de tout ; Et de ce que sa ville , la plus belle ville du monde , étoit le Siège de l'Empire ; Mais elle est devenue aujourd'hui le Donjon & le Centre de la Religion , où plutôt le Siège encore d'un nouvel Empire , car l'Evêque de Rome possède les fonds & la terre des Empeurs Romains ; Et de ce que ses Ancestres étoient illustres par leur foi , que ses premiers Evêques avoient été défenseurs de la foi , qu'elle étoit riche en Docteurs , & plus riche encore en Martyrs , & qu'elle n'en voyoit point d'autre , qui le pût disputer contre elle ,

toutes

Section  
XV.

toutes les autres ayant besoin d'elles à diverses occasions ; Elle s'en faisoit acroire, & vous en gemissiés, vous en soupiriés, vous poussiés, même par fois, des voix assés libres, que sa prudence & sa puissance, car elle à toujourns excellé dans l'une & dans l'autre, faisoient bien-tôt evanouïr : Vous n'ignoriés pas, non plus qu'elle n'étoit qu'une Eglise particulière, quelque considerable qu'elle fût, l'œil ou le bras, mais non pas la tête, la Doyéne mais non pas la Reine l'Ainée de ses Sœurs, mais non pas la Maîtresse, pour les traiter comme servantes ; jamais il ne vous fut venu dans l'esprit de joindre ces deux mots Catholique Romaine, par une manifeste contradiction, comme qui diroit Vniverselle & particulière. Mais je ne m'en étonne pas. Voici le secret, Rome est toujourns Reine ; On appelloit autrefois l'Empire Romain, toutes les Nations & les Royaumes, que les Empereurs avoient subjuguées ; Il falut de même, qu'on appellat l'Eglise Romaine, tous les Troupeaux & toutes les Eglises sujettes à leur Siège, dirai-je, où à leur Trône.

**Mais**

Mais voyons maintenant, si la chose même leur appartient. Qu'est-ce l'Eglise Catholique ? C'est la Société des Elûs dit nôtre Catéchisme ; Cette définition est bonne ; Mais elle à cela d'incommode qu'elle est trop abregée ; Et ne fut ce, que pour faire voir, que nous sommes Elûs, qu'aucun homme mortel n'est capable de nous assujettir par son autôrité, Nous ne ferons pas difficulté d'en substituer un autre pour l'éclaircissement de celle-là : l'Eglise Catholique, est la Société des fideles, & des élus ; Car comme à tres-bien dit Saint Augustin, l'Eglise est dans les prédestinés, & dans les appelés, & dans les justifiés, & dans les glorifiés : C'est l'ouvrage du Père, du fils, & du Saint Esprit, & c'est pour cela, entre autres raisons, qu'il ne suffit pas de dire des Elûs, Parce que l'Electio, n'est attribuée proprement qu'au Père : C'est la société des hommes Elûs, appelés à être fideles, & Saints & Chrétiens, dispersée dans tous les Siécles & dans tout le monde, Je dis des hommes élûs, car les Anges n'y sont pas compris ; Ils sont nos alliés, mais non pas nos frères ; Ils sont

Section  
XV.

font dans l'union avec nous , mais non pas dans nôtre communion ; Ils n'entrent point dans nôtre Symbole ; Ils n'ont point de part à la remission des pechés , ni à la resurrection de la Chair, Christ n'est pas leur Chef , comme il est le nôtre ; Il est chefs de leurs armées, mais ils ne sont pas membres de son corps , A la Semence d'Abraham est faite la promesse , & non pas à eux. J'ay dit les Chrétiens , parce que l'Eglise Chrétienne & non pas la Judaique s'appelle Catholique , ou Universelle . Dieu ne renferme plus sa grace dans les bornes d'une seule Nation ; Jsraël ne peut plus chanter , Il n'a pas ainsi fait aux autres peuples , il n'a pas ainsi fait aux autres Nations , Car Dieu à étendu le privilège de ce peuple , sur tous les autres peuples , ils sont devenus le grand Jsraël de Dieu ; Ce ruisseau , qui ne faisoit autrefois qu'abreuver la Judée , s'est débordé maintenant sur autant de Nations que le Ciel en embrasse. Ce n'est pas qu'en nos jours , elle se trouve dans toutes les parties du monde , non pas même du monde habitable , ou pour mieux dire habité , car combien y a-t-il

y a-t-il de parties du monde habitable, qui ne sont pas néanmoins habitées? Mais c'est parce qu'elle n'est plus attachée à un certain Climat; Elle n'est plus Topique, mais Catholique, c'est-à-dire universellement & généralement répandue par tout, sans distinction en toute langue, tribu, & nation, de l'Orient, en Occident, & du Midi au Septentrion, sujette à mille changemens pour sa condition extérieure, Et toujours la même quant à la foi: car elle comprend l'universalité du tems, aussi bien que celle des lieux; elle subsiste toujours quelque part, & se promène tantôt sous un Climat & tantôt sous l'autre sans être affectée à pas un. Quand elle étoit en Orient, nous étions en ténèbres, & quand elle est venue à nous, l'Orient ne la plus vü. Mais toujours la même, car elle ne va pas croissant, comme un peloton de neige, en roulant, comme à fait la Romaine, où on, a veu ajoûter article sur article, à mesure qu'on en à eü besoin: Nous combatons pour la foi Chrétienne, dit Saint Jude qui a été une fois donnée à tous les Saints.

P Nous

Section  
XV.

Nous ne nions pourtant pas, que les Anciens Pères n'aient opposé ce nom aux Hérétiques & schismatiques de leur tems , & qu'ils n'aient fait leur bouclier du nom de l'Eglise Catholique , lors qu'ils avoient à faire à des gens qui nioient l'autorité de l'Ecriture Sainte : Qu'eussent ils fait ? Saint Augustin eut-il allegué l'Ecriture contre les Manichéens qui la nioient ? Tertullien eut-il allegué l'Evangile contre Marcion ? Celui - ci en avoit un autre, qu'il produisoit : ces bons Pères ne pouvoient donc s'y prendre mieux , que par le nom de l'antiquité & de l'Eglise Catholique. Voyons lequel des deux Evangiles est le plus Ancien , car celui-là qui se trouvera postérieur est sans doute falsifié : c'est ainsi qu'en usoit Saint Augustin contre les Manichéens , qui nioient l'Ecriture , il leur prouvoit l'Ecriture par l'Eglise , non pour fonder leur foi sur l'Eglise , mais pour les attirer par l'Eglise à la lumière de l'Ecriture : Mais avoit-il à faire aux Donatistes , qui convenoient avec les Catholiques touchant l'Ecriture ? il ne prouve plus à ceux - ci l'Ecriture par l'Eglise, mais

mais bien l'Eglise par l'Ecriture ; il change de methode. Mais ici vous quittés les Pères , lorsque vous disputés avec nous , qui convenons par la grace de Dieu avec vous de la verité de l'Ecriture. Pourquoi donc vous faites vous fondement du nom de Catholique ? Pourquoi nous battés vous de l'autorité , ou de l'antiquité de vôtre Eglise ? jamais Saint Augustin , jamais Tertulien n'ont rien fait de semblable : Gardés cet argument pour les Payens & pour les Turcs , mais entre Chrétiens, allons à la Loi & au témoignage , imités du moins ces Anciens Pères , qui apres avoir allegué l'Eglise Catholique, l'antiquité, la succession, à des gens à qui l'on ne pouvoit alleguer autre chose , ajoûtoient néanmoins, nous sommes prêts à renoncer à tous ces avantages , & nous ne voulons point nous en prévaloir, si vous faites voir que la verité se trouve parmi vous. O que n'en faites vous autant ; vous seriez pris au mot. Rendés à l'Ecriture , ce qui appartient à l'Ecriture, & nous rendrons à l'Eglise , ce qui appartient à l'Eglise. Que l'Eglise marche la première, mais

Section  
XV.

comme Jean Baptiste : Quand l'Écriture viendra en suite, disons, c'est Christ lui-même qui vient. Nous avons trop d'intérêt dans l'Eglise Catholique, Nous ne pouvons avoir Dieu pour Père ; si nous n'avons cette Eglise pour Mère ; mais ce n'est pas la Rome d'ici bas, c'est la Jerusalem d'en haut qui est la Mère de nous tous, & nul ne peut avoir Christ pour Chef s'il n'est membre de son Corps ; mais son Corps n'est ni Juif, ni Romain, il est Catholique, commun à tous les Saints.

Il n'y a point de Salut hors de l'Eglise Catholique, hors d'elle il n'y a point de Saint Esprit, hors d'elle il n'y a point de remission de pechés, ni de vie Eternelle ; Mais où est elle ? partie au Ciel & partie en la terre, par tout où il y a de vrais adorateurs qui adorent Dieu en Esprit & en verité ; le fondement de Dieu demeure ferme, ayant ce Seau, Dieu connoît ceux qui sont siens. Mais si je vous demande à mon tour, Où est elle ? que répondrés vous ? la Romaine est à Rome ; où est la Catholique ? à Rome même ? C'est la renfermer, c'est lui donner trop peu d'étendue. Vous sçavés

scavés ce que dit vôtre *commonitoire*: Les Catholiques sont ceux qui tiennent ce qui a été crû, & toujours, & par tout de tous les Chrétiens. Voila tous les tems. Et de fait il faut joindre nécessairement ces deux égards; car apprendre les lieux a part, & les tems a part, les Chrétiens n'y trouveroient pas leur compte; ce seroit donner cause gagnée aux Arriens: Les Catholiques étoient fort peu en comparaison des autres, qui se vantent de leur unité & de leur paix comme précurseurs de l'Ante-Christ, disoit Saint Hilaire: Car quel que soit l'Ante-Christ, nous sommes tous d'accord qu'il sera grand Catholique, qu'il épandra sa domination au long & au large, & que ceux qui s'y opposeront, ne feront qu'une poignée, Si vous exceptés Athanase & Paulin dit Saint Jérôme l'hérésie des Arriens possède tout l'Orient: il pouvoit ajouter qu'elle avoit entamé l'Occident puis que Libérius Evêque de Rome, apres avoir résisté à cette voix de l'Empereur, toute la terre a reconnu l'impieeté d'Athanase & la condamnée, la quantième partie du monde fais-tu, que tu tiennes

Sermon  
XV.

toi seul le parti de ce méchant, & que tu troubles ainsi la paix de l'Univers & de tout le monde ? & apres avoir répondu a peu pres comme Saint Pierre. Quand tous les autres t'abandonneroient &c. *Encore que je sois seul*, dit-il, *cela n'affoiblit en rien la parole de la foi*, se rendit, enfin, & soucrivit à la condamnation de Saint Athanase. Ou étoit alors l'Eglise Romaine reduite au petit piéd & au petit troupeau ? pouvoit-elle être Catholique, lors que son Chef étoit Arrien ? Mais les Arriens n'étoient pas Anciens, & s'ils étoient Catholiques quant à l'étenduë des lieux ; car ils possédoient par tout les chaires & les Temples, & les dignités Ecclésiastiques, ils étoient nouveaux venus & n'étoient que demi Catholiques & n'ayans pas l'universalité, quant à la suite des Siècles & du tems ; Car celle des lieux ; c'est-à dire le consentement des peuples en une doctrine rétreinte à un certain tems, bien qu'étenduë dans tous les lieux, n'est pas d'un grand poids, & nous venons d'oüir les Pères, qui le prénent pour un signe de l'arrivée de l'Ante-Christ : & c'est pour cela qu'ils rappellent

rappellent les hérétiques à faire voir leur consentement avec les Ecritures des Apôtres, Mais je trouve très considerable ce procedé dans Tertullien: l'Eglise de Smyrne allégué Polycarpe pour son fondateur, celle de Rome Clement & Saint Pierre, chacune fait voir par quel canal, elle a receu la verité. Que les hérétiques inventent quelque chose de semblable: Mais ils n'avanceront pourtant rien par cette invention, car leur propre Doctrine, comparée à celle des Apôtres, par sa différence & contrariété prouvera qu'elle n'est ni des Apôtres, ni des hommes Apostoliques; Et parce qu'on lui pourroit objecter qu'il y avoit des Eglises Catholiques & Orthodoxes qui n'avoient pas cet avantage là, comme par exemple celles qu'on plantoit en son tems, qui ne pouvoient pas dire qu'elles eussent pour fondateur aucun des Apôtres, ni des hommes Apostoliques; N'importe dit-il celles-ci, même ne laisseront pas de défier les hérétiques: Mais comment cela, qu'elles ne sont pas plus Anciennes que les leurs? parce dit-il qu'elles sont réputées Apostoliques, puis

Section XV. qu'elles sousscrivent une même foi, selon la sanguinité de la Doctrine.

Saint Augustin a dit Excellemment : Tien la Charité , aime la verité , desire l'unité afin que tu parviennes à l'Eternité. Remarqués je vous prie , qu'il ne dit pas desire la charité , car il la faut avoir. Mais il dit bien , desire l'unité , parce qu'il se trouve des tems , dans lesquels on ne peut pas la retenir sans préjudice de la verité : Mais il vaut mieux que scandale arrive , que d'abandonner la verité ; dit le bon Saint Bernard : On crie cependant que nous avons rompu l'unité de l'Eglise Catholique.

Quand , dit-on , il seroit vrai que l'Eglise auroit dégénééré de la pureté des premiers Siécles & qu'il y auroit de la corruption dans la Doctrine , Quand elle seroit devenuë Idolatre , comme vous vous la figurés , vous ne laissés pas d'être coupables d'avoir fait un Schisme pour vous separer d'avec elle & d'avoir rompu l'unité de l'Eglise que l'Apôtre vous commande de garder par le lien de la paix sans quitter vôtre vocation , mais y cheminer avec humilité & douceur , avec un esprit patient & supportant les

uns

uns les autres en charité ; C'est dit-on , Section  
XV.  
un mauvais moyen , pour nous reformer , & pour nous instruire , nous abandonner , c'est être plus cruels pour nous , que charitables pour vous , & fidelles a Dieu ; il falloit demeurer parmi nous pour nous éclairer de vos lumières & nous edifier par vôtre exemple , & si la persecution vous appelloit au martire il ne falloit pas fuir le combat , & la lice ni l'occasion de signer de vôtre sang la verité de vôtre Doctrine ; c'est élever Autel , contre Autel , diviser ce que le Ciel a conjoint rompre la Communien des Saints & ne déchirer pas seulement la robe de Jesus Christ mais son propre Corps , & ses membres , diviser Christ lui-même & le crucifier derechef. Certes si nous étions coupables de ce crime & de ce Schisme ; dont on nous accuse J'avouë que nous serions les plus misérables de tous les hommes que nous devrions être l'horreur du Siécle , l'abomination de la Terre , & les pestes du Christianisme ; Le Ciel , s'il faut parler ainsi n'auroit point assés de foudres pour nous punir , & la Terre devoit s'ouvrir pour nous engloutir ,

Section  
XV.

engloutir , comme plus coupables , que Coré , Datan & Abiram , Les premiers Schismatiques de l'Eglise Judaïque; mais ô Cieux écoutés , & toy terre prête l'oreille , nous protestons contre les auteurs & les coupables du Schisme , il reste de voir qui c'est ou d'eux ou de nous. Pour en bien juger , il faut sçavoir ce que c'est que Schisme : car l'équivoque de ce mot à fait toute la difficulté , & a surpris les yeux & trompé les esprits de la plus part de ceux de Rome.

Schisme est un mot Grec , & ne veut dire autre chose que rupture ou division ou separation , mais parce que cette signification est trop étendueë , & qu'il la faut rétraindre en matière de Religion , le Schisme dans sa propre signification doit être défini , La Rupture de l'unité de la vraie Eglise , sous un seul Chef qui est Jesus Christ c'est de cette façon que l'Apôtre l'a entenduë , & c'est ainsi que l'ont entendu tous les Pères de la primitive Eglise , mais ceux de Rome qui définissent toutes choses selon qu'elles sont à leur intention , ont défini le Schisme d'une autre manière

&amp;

& plusieurs disent que le Schisme n'est <sup>Section</sup> autre chose, qu'une rupture de l'unité <sup>XV.</sup> de l'Eglise, lorsque les membres divisés ont des chefs divisez, ce qu'ils entendent des chefs, Temporels pretenant qu'il n'y a qu'un seul chef qui est l'Evêque de Rome.

Mais Bellarmin croyant se mieux expliquer, définit le Schisme la rupture de l'unité de l'Eglise, par la d'ésunion d'avec la Chaire de Saint Pierre, par laquelle Il entend l'Eglise de Rome, Mais quoy que ces définitions du Schisme soyent différentes de la vraie définition qui est tirée des paroles de l'Apôtre, il nous est aisé de faire voir, & suivant nôtre définition même, & suivant la leur, que c'est eux qui sont les vrais Schismatiques & les prétendus Catholiques, & nous au contraire, les vrais Catholiques & les prétendus hérétiques car quant à la vraie définition du Schisme qui est tirée des paroles de l'Apôtre, qui nous exhorte à garder l'unité de la foy, sur un seul chef à savoir Jesus Christ, il est évident que c'est ceux de Rome qui ont fait le Schisme en ces deux manières, la première

Section  
XV.

mière en rompant l'unité de là foy con-  
tenuë au symbole, & dans les Ecritu-  
res Saintes par le mélange de leur fauf-  
ses Doctrines qu'ils appellent traditions  
& que le Seigneur à appellés Comman-  
dement d'Hommes & mêlant ainsi la  
bonne Semence parmi la mauvaïse, &  
semant l'ivroye parmi le bon grain.

En deuzième lieu je dis qu'ils font  
Schisme & rompent l'union sous un  
seul & même Chef qui est Jesus Christ  
en se faisant un autre Chef, qui est l'E-  
vêque de Rome, car il ne sert de rien  
de distinguer un Chef Corporel & un  
Chef Spirituel, cette distinction ne  
vaut rien & elle n'est point tirée de  
l'Ecriture, & tout au contraire elle est  
opposée formellement aux sens & aux  
paroles de Saint Paul, qui comme s'il  
eût préveu qu'on eût deû faire cette di-  
stinction, pour montrer qu'il ne faut  
rien distinguer en cette matière, nous  
represente un seul Chef qui est Jesus  
Christ, comme il n'y a qu'un seul Sei-  
gneur, qu'une foy, qu'un Baptême &  
qu'un Dieu & Père de tous, car il n'y à  
pas dans la vraye Eglise une foy tempo-  
relle, ni un Dieu temporel, comme il

y a

y a une foy spirituelle & un Dieu spirituel & quand aux définitions du Schisme dont parlent ceux de Rome n'est ce pas eux qui ont divisé l'Eglise en obligeant ses membres à suivre divers Chefs? nous avons continué à suivre nôtre unique Chef qui est Jesus Christ, mais vous avés quitté vôtre premier Chef en quittant sa Doctrine, pour en suivre une seconde qui a voulu diviser l'Empire avec le premier, comme les flatteurs de César luy disoient qu'il avoit partagé l'Empire avec Jupiter vous dites que Jesus Christ est Chef dans le Ciel, & que le Pape l'est dans la terre, & vous le faites ainsi partager avec lui: Est-ce parce que Jesus Christ proteste que son Regne n'est point de ce monde & qu'il ne veut point entendre parler des Royaumes & des Domaines du monde, dont vous avés pris la possession que vous luy avés laissé le Royaume du Ciel & vous avés pris celuy de la Terre & non seulement le Royaume, mais l'Empire même? car à parler sincerement les Papes n'ont-ils pas le droit & la possession de l'Empire, Ils sont les seuls & vrais Empereurs les autres n'en ont

Section  
XV.

ont que le titre , les Papes ont le vray  
 Domaine de l'Empire du monde & la  
 ville Capitale ? & pource que Bellarmin  
 ajoute dans sa définition du Schisme de  
 la Chaire de Saint Pierre , par laquelle  
 il entend parler de la succession de l'E-  
 glise ; comme , se peut-il entendre que  
 cette succession soit affectée à Rome  
 qui n'est qu'une Eglise particulière, puis  
 qu'il s'agit de la succession de Jesus  
 Christ qui est une succession universel-  
 le & une succession de la Doctrine com-  
 me disent les Pères dans toutes les Eglis-  
 es particulières qui composent le Corps  
 de l'Eglise Catholique ; C'est donc l'E-  
 glise de Rome qui à fait le Schisme en  
 faisant Secte à part , & se détachant de  
 l'union de l'Eglise Catholique, de cette  
 Eglise universelle dont la créance est  
 conuë à tous les vrais Chrêtiens & que  
 nous avons fait voir être conservée par-  
 mi nous , que si vous voulés appeller  
 Schisme nôtre séparation d'avec vous  
 avoués que vous avés fait le premier  
 Schisme , & que nous n'avons fait que  
 le second , Le vôtre est le veritable, car  
 c'est le Schisme de la vraye foy & du  
 vray Chef de l'Eglise , mais le nôtre ne  
 l'est

l'est que de nom & ainsi nous avons fait Schisine si vous voulez, & Schisme de Schisme, Sans être proprement Schismatiques. Section  
XV.

On nous allegue sur ce sujet un passage de Saint Augustin lequel écrivant contre les Donatistes qui se separoient de la Communion de l'Eglise, qu'ils accusoient d'être corrompü, Il leur dit pour les convaincre, que le Schisme est pire que l'Idolatrie même, & c'est peut être le passage le plus plausible que l'on allegue de tous les Pères, car dit-on quand l'Eglise seroit Idolatre qui est la plus grande de toutes les corruptions, Saint Augustin' tient qu'il vaudroit mieux demeurer dans l'Eglise Idolatre & corrompü, que de faire Schisme avec elle, Elie & tous les Prophetes de l'Eglise d'Israël, & de Juda ne sont jamais sortis de l'Eglise, quoy qu'elle fût corrompü & Idolatre, mais Ils y sont demeurés pour prescher au milieu de la corruption & de l'Idolatrie, mais à cela je pourrois répondre, que quand ce seroit le sens de Saint Augustin de la manière qu'on l'explique, que nous ne sommes pas obligez de suivre les Pères

Section  
XV.

Pères & leurs sentimens, lors qu'ils sont differents de ceux des Apôtres qui sont les vrais Pères de l'Eglise, quoi que pour mieux parler avec l'Apôtre nous n'ayons qu'un seul Dieu & Père de tous; les Pères, comme on les appelle, ne sont, point les Juges ni leurs écrits la Regle de nôtre foy, & l'Eglise Romaine est contrainte de l'avoüer lors qu'elle reconoit, avec nous qu'ils ont tous eü diverses erreurs & même les plus excellens de tous les Pères; Saint Cyprien à crü qu'ils falloit rebaptiser ceux qui avoient été Baptizés par les hérétiques; & que leur baptême étoit nul, ce que ceux de Rome ne croient pas non plus que nous; Saint Hierome & Saint Chrysostome ont crü qu'il ne falloit point jurer, & que c'étoit un peché que de faire un Serment, quoy qu'on eut un legitime sujet de jurer.

Ce que Rome désaprouve comme nous, & pour ne pas faire, de distinction Saint Augustin même duquel il est ici question, & dont il s'agit n'a-t-il crü que l'administration de l'Eucharistie étoit nécessaire aux petits enfans à être sauvez, qui est une créance

fière que l'Eglise Romaine condamne aussi bien que nous. Pourquoi donc décider cette matière laquelle on prétend être décisive de toutes les autres Controverses par un simple Passage de Saint Augustin? & de plus il faut remarquer encore que Saint Augustin en cet endroit parle contre les Donatistes, contre lesquels il étoit emporté & animé extraordinairement & par intérêts de la Religion & même par intérêt particulier d'honneur à cause que le Chef de cette hérésie étoit Affricain de même País que Saint Augustin, il luy faisoit de voir que Donat fut la honte, & l'opprobre de l'Afrique dont Saint Augustin étoit l'honneur & la lumière; Mais le Principal sujet qu'il avoit de s'animer contre les Donatistes étoit la gloire de Dieu & l'intérêt de son Eglise: car ces hérétiques avoient quitté la Communion pour des choses qui n'étoient pas assés importantes; Il s'agissoit de savoir si l'on rebaptizeroit quelques Chrétiens, & de régler leurs différens contre Cerdion Evêque de Carthage, Pour les traditeurs qui étoient des hérétiques, accusés d'avoir

Q mis

Section  
XV.

mis les livres des Chrétiens entre les mains des magistrats Payens, comme si c'étoit la des causes suffisantes pour former un Schisme : ainsi il parla avec transport & comme par une espece d'emportement & de manière de parler hyperbolique ; Le Schisme dit-il est pire que l'idolatrie.

Ainsi dans tous les Pères on voit ordinairement deux sortes de Stile qu'il se faut bien garder de confondre ; L'un est des choses qu'ils disent dans la chaleur de la Dispute, & dans la chaleur de l'exhortation comme dans les homélies, & l'autre de celle qu'ils disent lors qu'ils ont eu le loisir de méditer paisiblement en leur particulier, comme sont leurs Commentaires, & leurs traittez de Doctrine, où ils parlent meurement & dogmatiquement des matières de la foy, car alors ils se recueillent, & se corrigent, & se retractent eux mêmes, & Saint Augustin tout le premier n'a-t'il pas fait un livre entier de ses retractations ; Il ne faut donc pas faire fondement sur tout ce que les Pères écrivent dans les disputes contre les hérétiques, où ils font paroître même quelque

quelque-fois divers sentimens selon la diversité des opinions qu'ils combattent, ainsi quand Saint Augustin écrit contre les Manichéens qui croient le Destin on diroit par ces paroles qu'il est devenu Pelagien, & puis quand il écrit contre les Pelagiens on diroit qu'il est Manicheen & qu'il croit le Destin comme ces hérétiques; Ainsi en usent les Pères, pour redresser les hérétiques, comme ceux qu'ils voulant redresser un arbre lequel est courbé d'un côté, tâchent de le courber de l'autre, afin que de lui-même il se redresse par le milieu. Et en effet le raisonnement dont se sert Saint Augustin, en ce passage n'est pas convainquant, car il le fonde dans la différence que Dieu à faite, dans la punition du Schisme, & celle de l'Idolatrie. Quand on le prendroit par son propre raisonnement, le traitement de Joachin la Captivité de Babilone, & toutes les autres souffrances du Peuple de Dieu qui ont fait gemir si tendrement & soupirer si touchamment les Prophetes, ne sont ce pas des peines plus épouvantables sur toute une nation, que quand la terre s'ouvreroit

Q 2 pour

Section  
XV.

pour engloutir quelque Personnes particulières, comme Dathan & Abiram.

Mais quand nous supposerions que le Schisme est un plus grand crime que l'Idolatrie, & nous le voulons accorder; quelle conséquence en peut-on tirer contre nous, car il en faut toujours revenir là ce que c'est que le Schisme, & nous avons fait voir que nôtre séparation n'est point un vray Schisme, & que c'est un Schisme louable, & que ce n'est pas rompre l'union de l'Eglise mais plutôt l'union de la ligue, & de la conspiration des méchans contr'elle; nôtre séparation est bien moins un Schisme vray qu'une sortie du Schisme, & nous aurions été vrayement Schismatiques, si nous fussions demeurés dans le Schisme de Rome, selon la foy de Rome; La reformation n'est pas un Schisme, mais dans la verité la corruption est le vray Schisme de la foy si vous me dites que le jour est la nuit, faudra-t'il que je le croye parce que vous luy donnés ce nom? on nous accuse quelque fois d'avoir trop de dureté dans nos discours, mais, bon Dieu! Si on savoit ce que nous laissons passer, & ce qu'un

excès

excès d'indulgence nous fait supprimer, on nous pardonneroit le reste comme tres leger, & c'est injustement, pour reprendre encore une fois ce sujet que Rome nous accuse, d'être ceux, ou comme ceux, à qui Saint Augustin parle, & que nous sommes de nouveaux Donatistes pires qu'Idolâtres pour avoir fait le Schisme; Nous avons répondu à toutes ces invectives; Et je dis seulement que s'y nous n'avions peur de nous trop étendre, apres ne nous être que trop étendus, en vous faisant ce parallèle de l'Evêque de Rome avec Donat ce fameux Schismatique, qui excita en cet endroit la colere de Saint Augustin, nous ferions voir que la comparaison en est tout à fait semblable, propre & fort juste; nous n'entrerons pas dans le détail des reproches de ceux de Rome contr'elle, même, & nous dirons seulement pour la fin, que les propres historiens aussi bien que les Pères de l'Eglise, ont traité l'Eglise Romaine corrompue, de Babylon Apocaliptique, & on ne veut pas que nous obeissions à la voix de cet Ange qui nous commande de sortir de Babilon, de peur que nous

Q 3 n'ayons

Section  
XV.

n'ayons part à ses playes, comme à ses crimes, en vain ou nous allégué l'Eglise Judaique, car alors que les dix Tributs étoient Idolâtres, pouvoit-on accuser les autres d'être Schismatiques parce qu'elles n'étoient pas du côté de la multitude ? & les sept mille qui n'avoient point plié le genouil devant Bahal, étoient-ils encore Schismatiques, parce qu'ils sétoient separez de l'Idolâtrie ? mais dit-on vous ne vous êtes pas contentés de sortir de l'Eglise vous avés entrepris de la reformer, il faut se contenter de se reformer soy même & son prochain, lors qu'on ne peut pas faire davantage, sans scandale, sans violence & sans Schisme, vos reformateurs devoient se retirer tous seuls de l'Eglise, ou mourir dans l'Eglise, pour la reformation d'icelle ils devoient plutôt souffrir le martire, que de souffrir le Schisme, il leur falloit un visage de fer, & un front d'airain, pour resister en face aux successeurs de Saint Pierre, comme Saint Paul luy resista, & afin de resister aussi aux Rois, & aux Princes, mais vos reformateurs ont fait le contraire de tous les Prophetes qui ne sont point sortis

Tortis de l'Eglise: car ils ont fui le mar- Section  
XV.  
tine & ont fait le Schisme? A cela je  
Réponds.

Premièrement , que quand il y au-  
roit quelque chose à redire , au procédé  
de ceux qui ont reformé l'Eglise il n'est  
pas question de la bonté de leur procé-  
dé , mais de celle de leur reformation,  
il nous suffit que la Reformation soit  
bonne , & c'est à eux à répondre de la  
manière qu'ils l'ont faite , Ils ont été  
pour ce sujet devant un plus grand Tri-  
bunal que celuy des hommes , Nous ac-  
cordons , si vous vouléz qu'ils y peu-  
vent avoir mêlé de leur interest par-  
ticulier , qu'ils ont peut-être agi pour la  
Reformation de l'Eglise & pour la ve-  
rité de la foy par des motifs de la chair,  
& qu'il y peut même avoir eû de l'ex-  
cez & de la violence dans leur procé-  
dé ; s'ensuit-il que nous en soyons cou-  
pables, & ne s'ensuit-il pas au contrai-  
re que nous ne le sommes point , Si nô-  
tre Créance par leur reformation se  
trouve conforme aux Saintes Ecritures,  
que les premiers Chrétiens ont bien re-  
ceû de la main des Juifs. Mais qu'il  
nous seroit aisé de refuter les calom-  
nies,

Section  
XV.

nies, par les verités de l'histoire, que pouvoient faire nos braves reformateurs au milieu de la reformation de Babilone, Sinon comme Lot au milieu des flâmes de Sodome, de suivre la voye que Dieu leur avoit tracée pour en sortir, on veut qu'ils fussent demeurés dans Rome, cependant qu'on les en chassoit & qu'on les faisoit sortir par force on ne veut pas que nous nous separions, & on nous separe malgré nous, on a dressé l'inquisition tout exprés, pour nous bannir & nous massacrer, & on ne veut pas que nous obéissions au Commandement du Seigneur qui dit, si vous êtes persecutés en un lieu, fuiéz en l'autre; Tantôt on veut que nos Reformateurs soient des chiens muets & qu'ils quittent la bergerie, tantôt on les accuse de n'être point assés fidelles, & assez hardis, mais je dis que le courage ne leur a point manqué, pour la défense de la verité, & ces Tableaux odieux qui ont fait rougir de honte vos propres historiens, en font d'assés fidelles témoins, il y en a eu pour eux des fournaises ardantes, aussi bien que pour les enfans de Babilone; que pouvoient faire

nos

nos braves reformateurs, que pouvoient faire nos Pères? Sinon de vous montrer la voye & le chemin du Salut, & ne l'ont ils pas fait, Ils ne font pas eux même le Chemin, Jesus seul est la voye la verité, & la vie; Puis que vous aviez rompu l'unité de l'Eglise, qui ne s'entend pas des Corps mais que Saint Paul appelle l'unité de l'Esprit en Jesus Christ il n'y pouvoit avoir de paix entre Christ & Belial, entre Dieu & les Idoles il falloit que Dagon tombât devant l'Arche, vous nous teniez captifs dans la Babilone Spirituelle, vous vouliez que nous chantassions parmi vous, comme nous faisons en Sion & en la Sainte Jérusalem, & vous ne vouliez pas que nous sortissions de la Captivité & que nous secoiassions ce joug? Le Propheete David en usoit bien avec plus de rigueur contre Babilone lors qu'ils demandoit qu'elle fut rasée jusqu'aux fondemens: nous vous laissons le fondement de la Monarchie de la terre, & nous voulons encore vous rendre ceux du Ciel que vous avés perdus, Ceux-la dit Saint Chrysostome, ( comme s'il eut fait nôtre Apologie, ) ne sortent pas de

Section  
XV.

de l'Eglise qui enforment corporellement  
 mais ceux qui laissent spirituellement les  
 fondements de la verité ; que pouvoit-il  
 dire de plus expres pour nous ? comme  
 ajoute cet excellent Père de l'Eglise, nous  
 sommes sortis de lieu mais ils sont sortis  
 foy d'avec nous , nous avons laissé chez  
 eux le fondement des parois , mais ils  
 ont laissé chez nous le fondement des  
 Ecritures , nous leur avons laissé les  
 temples materiels , mais nous leur  
 avons emporté les temples vivans &  
 spirituels ; Nous demeurons d'accord,  
 que hors l'Eglise il, n'y a point de Salut,  
 mais cela ne se peut dire que de la vraye  
 Eglise , qui conserve l'unité de Jesus  
 Christ , par la conformité & la consan-  
 guinité de sa Doctrine ; il falloit par l'E-  
 glise entendre Rome & que l'on ne  
 put être sauvé que dans Rome , que  
 seroient devenus les premiers Chré-  
 tiens , lors qu'il n'y avoit point encore  
 d'Eglise , de Rome , il faudroit qu'il n'y  
 eût point de Salut pour Saint Etienne,  
 & pour Saint Jaques , & pour tant d'au-  
 tres qui n'ont jamais été dans l'Eglise  
 de Rome ; Nous savons qu'il faut avoir  
 Dieu pour Père & l'Eglise pour mère,  
 mais

mais cela ne se peut entendre de quel-  
 que, Eglise particulière, comme celle Section  
XV.  
 de Rome, mais de la Jérusalem d'en-  
 haut, qui est appelée la mère de nous  
 tous. Nous voyons bien que nous nous  
 sommes étendus, sur nôtre premier  
 point, & plus que nous ne le croyons,  
 & plus que le temps ne le pouvoit per-  
 mettre : l'abondance du sujet nous  
 fourniroit à nous y étendre davantage,  
 mais nous ferons contraints de remet-  
 tre le reste à une autre-fois, aussi bien  
 qu'une explication plus ample de nôtre  
 second point, qui regarde la Sainteté  
 & la Communion de l'Eglise nous n'en  
 parlerons donc que fort brièvement,  
 & seulement pour finir ce discours.

Premièrement pour la Sainteté de  
 l'Eglise, il est remarquable que ce mot  
 de Saint, ne signifie autre chose que se-  
 paré, & mis à part, parce que les Saints  
 sont Elûs de Dieu pour être sanctifiés,  
 c'est-à-dire mis à part; & séparés des  
 méchans, & de leur corruption, ce qui  
 se raporte parfaitement à la Doctrine  
 de nôtre premier point, car aussi le  
 mot de Sainteté & celui de Sanctifica-  
 tion signifient proprement une sépara-  
 tion

Section  
XV.

tion des fidelles une Reformation par le Saint Esprit, une distinction qui se fait des Eleus d'avec les Reprouvés, en les retirant de la communion des méchans pour les assembler à la Communion des Saints : Le Saint Esprit dans cette operation Divine, ne fait point d'autre fonction que celle de Réformateur de nos Esprits, & tout le Salut & la glorification des esprits, ne sont fondés que sur cette Divine Reformation : Toutes choses dans l'Ancienne Eglise & dans la nouvelle n'ont été faites que pour la separation & la Reformation des Eleus ; le mot d'Eglise même signifie séparation entant qu'il signifie une société separée, pour être purifiée de la corruption du monde ; l'Electio de Dieu, & la Prédestination, n'est autre chose qu'une separation éternelle que Dieu à fait des fidelles d'avec les méchans de toute Eternité ; toutes les Convocations, Les Purifications Sanctifications & Cerémonies de l'Ancienne Loy, n'étoient que des separations & des Reformations des choses profanes pour les convertir en des usages Sacrés de l'Eglise ; Ezechias Zorobabel, &

tant

tant d'autres serviteurs de Dieu , ne <sup>Section</sup> sont ce pas autant de Reformateurs, de <sup>XV.</sup> l'Ancienne Eglise des Juifs ? l'Evangile même, cette grande & universelle Reformation , n'a été envoyé sur la terre que pour Reformier les imperfections & les défauts de la Loy ; les Religions les plus fausses & les plus corrompues, ont reconû la necessité des Reformationen tant en general qu'en particulier : Tous les misteres , & les Cérémonies des Payens, leurs Purifications, & leurs Sacrifices, qui n'étoient que des fausses imitations du peuple de Dieu, ne laissent pas d'être de veritables marques de cette Confession universelle & unanime de tous les peuples pour la Reformation des hommes, & leur separation des vices, & des erreurs ; l'Eglise de Rome même convaincuë par la force de la verité a été contrainte de reconnoître & d'avoüer le besoin de cette Reformation dans l'Eglise & dans elle même, non seulement pour les mœurs, mais aussi pour sa Doctrine, Et le grand Concile de Bâle si fameux par l'assemblée d'un si grand nombre de Docteurs, d'Evêques & de Cardinaux, & qui de-

cida

Section  
XV.

cida si solennellement , que le Concile étoit au dessus du Pape , Jugea qu'il étoit besoin de la Convocation d'un Concile universel , pour la Reformation de l'Eglise , tant pour le Chef que pour les membres , tant pour les niceurs que pour la Doctrine ; Rome l'a toujours promis & la promet encore tous les jours ; Et lors que l'on reçoit des Cardinaux , on leur fait jurer de s'employer à la Reformation de l'Eglise , mais sont ils Papes , Ils n'y songent plus , Nous avons assés & trop longtemps attendu , que cette Reformation de Rome vint de Rome même , mais cette attente étant vaine l'on ne parle plus maintenant d'y satisfaire ; que vouliez vous que nous fissions dans cette nécessité ? nous avons travaillé à nôtre Reformation , & nous vous convions de travailler à la vôtre , nous ne demandons pas que ce soit nous , mais que ce soit vous qui y travailliez ; si vous l'eussiez fait , nous ne nous fussions point separez d'entre vous , nous ne fussions point sortis de Rome ; Je dis bien plus , que n'y travaillez vous encore à present ? travaillez y , & encherissez

cherissez si vous pouvés par dessus nô-  
tre Reformation, & nous sommes prêts  
de rentrer dans Rome, ou plutôt nous  
serons unis avec vous dès le moment  
de vôtre Reformation par l'unité d'es-  
prit & de foy que Saint Paul nous or-  
donne de garder en Jesus Christ : alors  
nous bannirons toutes sortes de contro-  
verses & de disputes, & nous serons  
de l'Avis de l'Empereur Constantin qui  
dit dans un Synode qu'il falloit brûler  
les papiers, Nous serions toujours de-  
meurés unis à Rome si Rome fut tou-  
jours demeurée unie à Christ, c'est-à-  
dire comme elle étoit du temps des  
premiers Chrêtiens & de ses premiers  
Evêques ; Puis qu'elle est tombée pour  
n'avoir pas suivi le Commandement de  
l'Apôtre qui luy conseilloit de ne s'é-  
lever point par orgueil, & qu'au lieu de  
craindre, elle à presumé qu'elle étoit  
infaillible, & qu'elle ne pouvoit errer,  
depuis que les biens, & les dons tem-  
porels luy ont fait abuser des biens &  
des dons spirituels, & qu'étant au com-  
mencement riche en, successions de la  
verité de la Doctrine & sur tout riche  
en Docteurs & en martirs, elle s'est  
enflée

Section  
XV.

enflée d'orgueil par l'ambition elle à fait servir ses richesses spirituelles à l'acquisition des temporelles , Alors la corruption qui la défigurée nous à empêché de la reconnoître , elle n'a plus été la Rome de Saint Paul dont la foy étoit renommée par tout le monde, Rome à cessé d'être Rome & nous avons cherché Rome dans Rome, & nous ne sommes point sortis de Rome, mais de celle qui ne l'étoit plus mais l'ombre & le cadavre de la véritable Rome ; C'est un trait admirable de la providence de Dieu ; de faire transporter le flambeau de sa parole , comme ambulateur par tout le monde afin qu'aucune Eglise particulière ne présume que la vraie Eglise Catholique & universelle soit attachée à certain pais, ou à certains climats, & qu'elle ne vienne à s'en orgueillir de sa lumière & de ses révélations ; c'est pour cela que l'Occident autrefois, étoit dans les ténèbres pendant que l'Orient jouissoit de la Lumière , & en suite ces Eglises d'Orient ont perdu le Chandelier , qui a été porté dans l'Occident , pour l'illuminer des clartés de l'Evangile , Le  
Soleil

Soleil de Justice ayant voulu que le flambeau de son Evangile eût le même cours que le Soleil de l'Orient en l'Occident ou sa Lumière en suite a commencé à défaillir lors que l'Occident a commencé de s'élever par orgueil. C'est à nous à profiter de cet avertissement que Dieu nous donne par les Ecrits de ses Apôtres & les exemples de ses jugemens; humilions nous sous sa main favorable, aussi bien que sous sa main vengeresse, & prenons garde que la corruption des mœurs ne rende inutile la Reformation de la Doctrine; En vain, nôtre Eglise pourroit être appelée Catholique si nous ne sommes appelés Saints; La Reformation des mœurs est plus nécessaire que celle de la Doctrine, puis que celle de la Doctrine n'est faite que pour parvenir à celle des mœurs; La vérité de l'Eglise est faite pour sa Sainteté & la Reformation n'est que le fondement de sa sanctification; Cependant par un malheur que nous ne saurions assés déplorer, il semble que nous ne saurions sortir de la corruption de la Doctrine que pour rentrer en celle des mœurs, nous ren-

R                    trons

section  
X V.

trons tous les jours dans Rome de cette manière, nôtre corruption est commune, Nous donnons tout nôtre soin à la Doctrine & toute nôtre negligence aux mœurs; nous avons bien criblé celle-la, nous en sommes sortis; mais dans celle-ci, nous sommes foibles, & défaillans nous n'avons pas fait la moitié de la Reformation & nous avons tant de corruption qu'il faudroit reformer la reformation même, craignons donc que le Seigneur ne nous ôte son Chandelier pour le transporter ailleurs, à nos voisins, ou à des Etrangers, Et même à des barbares, si nous sommes toujours rebelles, & si peu repentans de nos mauvaises œuvres, car s'il n'a point épargné les branches naturelles, prenons garde qu'il ne nous épargne point aussi nous qui sommes l'Olivier sauvage & Etrangers de l'Alliance de Dieu planté à la place des Juifs le peuple de l'Eternel, & enté au Corps de Christ; Si nous n'avons pas fait & porté des fruits de charité & piété. L'unique remede est la Repentance, faisons que la nôtre soit la cause de celle de Dieu, Repentons, nous des maux que nous  
avons

avons commis il se repentira de ceux qu'il nous vouloit faire ! demandons luy qu'il luy plaise , de nous faire participans de la Sainteté par la communication de son Saint Esprit , qu'il fasse mourir en nous le vieil homme pour nous regenerer , & renouveler en nouvelle vie ; On nous appelle nouveaux venus , hommes nouveaux , & nôtre Doctrine nouvelle , quoi que nous n'ayons d'autre nouveauté que celle du nouveau Testament , & du nouvel Adam. Nous avons certe consolation que le Seigneur Jesus fut accusé aussi d'une nouvelle Doctrine , & Saint Paul d'une nouvelle Secte. Mais ce reproche nous seroit agréable , si nous étions nouveaux , quant aux mœurs comme on nous accuse injustement de l'être en la doctrine , & que nous fissions conoître la nouvelle créature en nouveauté de vie , & Sanctification & renouvellement spirituel de nos ames.

Vous ayant parlé de la Sainteté de l'Eglise , & de la sanctification des Saints , il faut aussi dire brièvement quelque chose de leur Communion laquelle , il ne faut pas confondre avec

R 2 leur

Section  
XV.

leur union dont elle est une suite & une dependance necessaire : l'union est la cause , & la communion est l'effet , l'union des Saints n'est autre chose que cette unité d'esprit , dont parle l'Apotre , sous un seul Chef, qui est Jesus Christ le Saint des Saints & la Sainteté même ; & cette unité d'Esprit est comparée à l'unité du Corps parce que la diversité de ses membres n'empêche point, que ce ne soit un seul & même Corps, sous un même Chef comme la diversité des Esprits n'empêche pas que ce ne soit un seul & même Corps mystique , c'est-à dire un seul & même Corps spirituel , & comme un seul & même Esprit ; dans les choses temporelles l'on distingue l'union d'avec l'unité , mais parce qu'il n'est point d'union si parfaite qu'elle soit comparable avec celle des Saints entr'eux & avec Jesus Christ. L'Apôtre nous enseigne qu'il n'y a pas seulement union mais unité des Saints en Jesus Christ parce qu'il luy sont tellement unis qu'ils sont rendus un avec luy , afin , dit le Seigneur , qu'ils soyent un avec nous comme le Père & moi sommes un. C'est

un

un seul & même Corps sans solution de continuité, qui prend accroissement pour parvenir en homme parfait à la parfaite stature de Jesus Christ d'où vient que le terme d'union ne se trouve point dans l'Écriture; mais seulement celui d'unité, pour exprimer celui de la Société, & l'assemblée des Saints: Mais quant à la Communion des Saints, elle signifie proprement la communication & la participation, que les Saints ont en vertu de cette union de Jesus Christ leur Chef, aux dons & aux graces de son Saint Esprit; Car comme dans un mariage temporel, L'union des personnes precede, comme la cause la communion que l'on appelle la communauté des biens; aussi en vertu du mariage spirituel de Jesus Christ avec son Eglise leur union est la cause de cette communication des biens, des dons, & des graces que Dieu fait à son Eglise; c'est en vertu de cette bien-heureuse communion que les Saints, comme membres de l'Eglise qui est l'Épouse de Jesus Christ participent tous ensemble & par indivis à tout le merite & à tout le fruit de la

Section  
XV.

Section mort & Resurrection du Seigneur Je-  
 XV. sus, Car là ou est le corps mort, là aussi  
 s'assembleront les Aigles, & par la resur-  
 rection de ce Soleil de Justice & de cet  
 Orient d'enhaut, les même Aigles  
 prennent leur effort vers le Ciel & vo-  
 lent comme a tire d'aile, au devant de  
 ce Soleil qui porte santé en ses ailes,  
 qui sont ses rayons; C'est la seule union  
 ou plûtôt la seule unité que nous ne de-  
 vons point rompre, puis qu'elle pro-  
 duit en nous une si divine & si glorieu-  
 se communion; C'est là le seul Schisme  
 que nous devons éviter, & nous sepa-  
 rer plûtôt de toute autre communion  
 pour n'être jamais que de celle-ci qui  
 est fondée sur la dilection de Dieu en  
 Jesus Christ qui forme la vraye assem-  
 blée & l'Eglise Catholique & univer-  
 selle de tous les Saints & qui ne nous  
 unit pas à un chef & à un siège tem-  
 porel, mais au vray chef spirituel &  
 au vray Saint siège qui est la dextre de  
 Dieu, ou Jesus Christ nôtre chef qui  
 est le consommateur de nôtre foy &  
 assis éternellement; c'est dans cette di-  
 lection, & cette foy, qui a été  
 baillée aux Saints, que l'Apôtre

nous exhorte de perseverer & de combattre jusques au dernier soupir. Section  
XV.

Soyons pour cet éfet revétus des armes de lumière contre la puissance des ténèbres, & demandons à Dieu qu'il nous fortifie dans ce combat & dans cette luitte spirituelle, Rendons luy graces immortelles de ses biens & de ses dons ineffables, de ce qu'il lui a pleu de nous appeller des tenebres à sa merveilleuse Lumière, & de ce qu'il nous a fait changer heureusement de captivité, en nous retirant de celle des erreurs & de l'Enfer & des démons, pour nous reduire sous sa douce captivité de l'obeissance de son fils & de la lumière de son Evangile.

Faisons reluire cette lumière devant les hommes par toutes sortes de bons exemples d'une bonne vie & d'une Sainte conversation, afin qu'ayant attiré ses graces & produit des fruits d'une sincere pieté & d'une Sainte humilité dans la vraye Eglise Militante il nous attire un jour a luy dans sa Jerusalem triomphante, dans la Sion Celeste, & qu'ayant été perseverants dans la charité, nous soyons heureux dans

R 4 l'Eternité

Section l'Eternité, ou il n'y aura qu'un chef &  
 X V. une Eglise, ou le chef sera unique & l'E-  
 glise sera Catholique; ou le Chef ne se-  
 ra plus charnel, mais spirituel, & l'E-  
 glise ne sera, plus pleine de méchans &  
 d'Hypocrites, mais l'assemblée des  
 Saints, des Eleus & la Communion des  
 sanctifiez & des Bien heureux.

A Dieu qui nous a donné ces glorieu-  
 ses esperances, à Jesus Christ qui nous  
 a rachetez par son sang, au Saint Eprit,  
 qui nous a Sanctifiez pour être reçus  
 dans la Communion des Saints, & dans  
 l'assemblée des premiers nés qui sont  
 écrits au Ciel.

Aus trois personnes, à un seul Dieu  
 benit Eternellement soit Louange, hon-  
 neur, force victoire, & actions de gra-  
 ces immortelles, és Siècles des Siècles,  
 Amen.

SERMON